

Etude de la langue au Cycle 2 et au Cycle 3

Comment assurer une réelle continuité des Apprentissages ?

« Enseigner la Grammaire et le vocabulaire à l'école »

Renée Léon Hachette Education Pédagogie pour demain Didactiques

La grammaire scolaire peut-elle être autre chose qu'une activité d'étiquetage abstraite, mécanique, généralement ressentie comme ennuyeuse parce que dénuée de sens ?

Le vocabulaire peut-il cesser d'être le parent pauvre des activités linguistiques de l'école ?

C'est à ces deux questions qu'a voulu répondre cet ouvrage.

La Maîtrise de la Langue est une priorité, cela impose une nouvelle donne dans la Didactique du Français.

Les nombreuses réformes ont semé le doute dans l'esprit des enseignants tant au niveau des contenus que des démarches préconisées et des progressions à mettre en œuvre.

Cependant ces réformes voulaient avant tout prendre en compte l'évolution de la langue mais aussi la réflexion qu'elle suscitait de la part des linguistes et professionnels de son enseignement qui en ont fait un objet privilégié d'analyse et d'observation scientifique.

Comment faire pour que ces disciplines deviennent réellement motivantes, stimulantes et surtout qu'elles se mettent vraiment au service des compétences en écriture des élèves ?

Comment donner des repères pertinents lorsque la langue est une réalité en perpétuelle évolution ?

Bref Rappel Historique

✓ Avant 1970 : Héritage de la Grammaire de Port Royal (1660)

La Grammaire est un savoir stable et unifié à forte dominante sémantique :

La phrase en est l'unité de force, elle véhicule une idée que tous ces éléments contribuent à formuler : Le verbe est l'action, le sujet est celui qui fait l'action, le COD, celui qui la subit, les compléments circonstanciels plantent le décor (lieu, temps, cause, manière, but) .

La langue dit la réalité, elle est le reflet du fonctionnement de l'esprit.

Les catégories grammaticales sont la projection des catégories de la pensée, matérialisées par l'analyse logique qui en découle.

« Bien penser, c'est bien parler, bien écrire et réciproquement. »

L'analyse grammaticale devient une discipline reine.

Cette idée est encore présente de nos jours dans son double aspect :

- La grammaire est une école de rigueur et de logique,
- La grammaire aide à mieux écrire.

La grammaire de cette période sert l'orthographe : C'est la préoccupation majeure de la grammaire scolaire dès 1780, car l'obligation scolaire impose l'accès à la langue écrite d'une part plus importante de la population.

La grammaire perd alors peu à peu son ambition analytique et scientifique pour devenir une pseudo-théorie tentant de justifier les subtilités de notre système orthographique.

Or, notre orthographe est compliquée, on ne peut l'acquérir uniquement sur la base de la mémorisation ou d'exercices mécaniques. Il faut donc lui trouver des bases logiques et rationnelles permettant une entrée pédagogique plus réflexive.

D'où, la formation des règles. La liste courante des classes de mots et de leur fonction doit

faciliter l'acquisition de l'écrit. Les nouvelles catégories sont formées sur critères

orthographiques. Ainsi nom et adjectif appartiennent alors à la même classe, pour justifier la

règle d'accord : le nom prend la marque du pluriel en -s ou en -x, l'adjectif s'accorde avec le nom qu'il accompagne.

Les COD, COI, Cts Ciels ont pour origine l'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir.

Ex : il m'a vue.

Le COD se distingue également de l'attribut pour des problèmes d'accord.

De nombreuses leçons de grammaire sont effectivement des leçons d'orthographe, car tous les sujets de grammaire présentent + ou - des implications orthographiques.

La reconnaissance du sujet est opérationnelle pour l'accord du verbe,

Le genre et le nombre des noms pour l'accord des adjectifs épithètes ou attribut.

- ✓ Dans les années 70 : Prise de conscience des limites et insuffisances de la grammaire, de ses approximations, inexactitudes, incohérences de la terminologie et des définitions.

Ex : -le verbe n'exprime pas toujours une action, le sujet n'est pas toujours celui qui la fait,

-les nuances dans l'analyse des cts ciels sont quelquefois arbitraires.

On revendique alors une Grammaire :

- qui ait son analyse propre et non plus calquée sur le latin,
- qui s'intéresse à autre chose qu'à l'écrit littéraire,
- moins normative, plus ouverte sur la réalité vivante de la Langue,
- plus active, sortant du schéma leçon- application,
- qui confère une part plus grande d'observation par les élèves.

- ✓ Après 1970 : On assiste à une révolution linguistique, impulsée par la recherche fondamentale et l'enseignement en Université, qui modifient les contenus de la Grammaire scolaire.

La linguistique est une nouvelle science du langage et une nouvelle science humaine, soutenue par la réflexion de Frédéric de Saussure et les travaux de Chomsky.

Les hypothèses et points de vue divergent, les clivages sont nombreux, les tendances différentes mais un point trouve un accord fondamental : c'est la démarche scientifique que l'on doit mener sur la langue.

La Langue est un objet d'observation, dont on décrit le fonctionnement par l'analyse structurelle (au détriment du sens et de l'historique de la langue).

Les mots sont en relation, certains ont des traits communs, d'autres s'opposent.

L'analyse de la phrase désigne ainsi : Syntagme Nominal, Syntagme Verbal et Syntagme Prépositionnel.

On introduit les manipulations : ajouts, suppressions, substitutions, permutations.

Le sens est au second plan.

On définit les critères formels de classement en classes grammaticales en fonction de la place occupée dans la phrase écrite mais aussi orale.

Ainsi les déterminants sont tous les mots que je peux mettre avant « colis » dans :

J'ai reçu colis.

La grammaire scolaire propose alors une autre logique et s'enrichit de notions nouvelles.

L'analyse est la mise en relief de la hiérarchie des éléments constituant la phrase minimale (le noyau essentiel GS + GV) à laquelle on peut ajouter les Groupes Non essentiels (par expansion). On procède également à toutes les expansions possibles au niveau de chacun des groupes du noyau. L'unité d'analyse n'est plus le mot mais le groupe.

On dégage alors une nouvelle catégorisation de compléments : on distingue ceux qu'on ne peut ni supprimer, ni déplacer et les autres.

L'expansion du Groupe Nominal amène à travailler de façon très proche l'adjectif qualificatif, le complément de nom, et les propositions subordonnées relatives, parce qu'ils fonctionnent de la même façon par rapport au nom.

La terminologie est modifiée sur le fonctionnement réel des éléments sans référence au sens. La grammaire est fondée sur de plus nombreuses observations mais elle n'a pas tenu toutes ses promesses et les retombées réelles sont alors limitées :

- La rénovation de l'enseignement du Français ne connaît pas le même développement et l'impact que les IREM en maths, en raison du contenu même de la discipline,
- Mais aussi en raison de trop de formalisme (boîtes, schémas, arbres) non adaptés à la maturité des enfants. (niveau d'abstraction)
- La distance entre la recherche fondamentale et la pédagogie : les enfants ne sont pas des experts.

- Par manque de contextualisation : La grammaire et l'expression écrite doivent être intimement liés, or la grammaire nouvelle reste alors trop au niveau de la phrase.

La Grammaire qui veut se mettre au service de l'expression doit s'intéresser au texte.

(Mettre en forme un contenu, s'organiser sur un énoncé long, faire progresser un texte, assurer une cohérence ...)

Les théories de l'énonciation avec Benveniste viennent étoffer encore la Grammaire scolaire avec les temps du récit et les temps du discours, notions fortes en expression écrite. Les deux types de temps ne s'emploient pas dans les mêmes types de textes.

L'étude des temps est toujours d'actualité dans les ouvrages de grammaire scolaire en liaison avec les situations de communication.

La Phrase est le terrain privilégié de l'analyse grammaticale, elle trouve toute sa pertinence dans la perspective d'une pédagogie de l'écriture, elle est accessible dès le cycle 3.

Mais la grammaire ne doit pas se limiter à la phrase : La Grammaire Textuelle aide à prendre conscience des procédures qui conduisent à l'élaboration d'un texte qui n'est surtout pas une juxtaposition de phrases, ni une suite de phrases sans lien logique entre elles.

La grammaire textuelle doit montrer la construction de la linéarité des phrases, le développement de l'information au sein du texte, sa cohérence, sa progression.

Quels outils grammaticaux assurent sa trame et sa continuité ?

- ✓ Les connecteurs et organisateurs textuels donnant des indices tant au niveau de la chronologie que de la logique du texte : les marqueurs de temps, adverbes de liaison, conjonctions de coordination.
- ✓ L'alternance des temps, en partie imposée par la mécanique interne propre à chaque type de texte.
- ✓ Tous les mots qui remplacent (substituts) ou qui reprennent (anaphoriques) des éléments du texte déjà posés précédemment : pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, déterminants, synonymes, termes génériques.
- ✓ La progression thématique du texte.
- ✓ Les réseaux de signification assurant la cohérence sémantique (inférences).

Dans cette perspective, le texte n'est plus seulement le vivier de phrases exemples pour l'analyse, il devient lui-même objet d'observation.

C'est ce que l'on a trouvé dans certains ouvrages axant leur progression sur la typologie des textes, leur fonctionnement et l'emploi des temps.

Quelques références :

La grammaire pour lire et écrire de Roberte Tommassone chez Delagrave (1997)

Une grammaire limitée aux frontières de la phrase est terriblement réductrice : simplificatrice, aseptisée, voire insipide et inopérante.

Cependant, le texte ne peut pas toujours être facilement un objet scolaire, car il est complexe pour un élève d'entrer dans sa logique (il pose les mêmes problèmes de distanciation que pour la relecture de son écrit). Chaque texte est un cas particulier, même s'il est possible de trouver les invariants dans plusieurs textes lors d'un tri.

Le point de vue d'entrée dans le texte est déterminant. Il suppose une culture commune, une familiarisation à cette entrée en lecture et une adaptation aux classes élémentaires nécessaire.

1. Quelle pédagogie de l'étude de la langue préconise-t-on ?

Avant tout, une étude de la langue au service de la production écrite et de la compréhension du fonctionnement de l'écrit.

Quels sujets retenir ? Quelle méthode ? Quel vocabulaire adopter ?

La progression thématique semble difficile à aborder avant le collège mais vous l'abordez pourtant lorsque vous écrivez avec les élèves un conte...

Le système de représentation, la désignation des personnages est tout à fait accessible au cycle 3.

Quelle réflexion grammaticale opératoire ?

La langue est faite pour véhiculer du sens, ce dernier se laisse très difficilement enfermer dans des catégories figées... de plus la langue évolue sans cesse...

Une terminologie peut permettre un consensus :

- ✓ Compléments essentiels, obligatoires, non déplaçables, non supprimables.
- ✓ Compléments de verbe (COD, COI)
- ✓ Les expansions du GN : adjectif qualificatif, complément de nom, propositions subordonnées relatives.

La double terminologie entre grammaire de phrase et grammaire de textes n'est pas source de confusion puisqu'elles sont complémentaires.

Si la multiplicité des approches (sémantiques, syntaxiques, orthographiques, situationnelle, textuelle) au fil du temps, a créé des ambiguïtés, elle a été aussi source d'enrichissement.

Quel réinvestissement ?

La maîtrise de la Langue développe des compétences complexes et surtout pluri - dimensionnelles, et inter - disciplinaires.

Elle fait appel à des énoncés plus ou moins longs, des textes variés.

Elle nécessite de prendre en compte le degré d'abstraction dont sont capables les élèves.

Elle aborde quelquefois très tardivement les phrases complexes alors que les enfants les utilisent tous les jours, tant sur la plan de la compréhension que de la production.

L'émiettement des séances de français en séances de grammaire, orthographe, vocabulaire, lecture, expression écrite, ne favorise pas non plus le réinvestissement, car les élèves ne perçoivent alors pas la cohérence de toutes les « disciplines » entre elles et la finalité de l'ensemble. La relation doit être explicitée aux enfants, afin d'éviter toute démobilité.

(C'est pour quoi il est préconisé dans chaque séance de travailler les trois domaines du dire, lire et écrire.) Une dominante est possible, mais cela n'exclut pas de faire appel à des activités d'un autre registre.

Les implications sont multiples :

GR + Ortho : les accords,
Lexique + ortho : homonymes et familles de mots,
Syntaxe + lexique : variation de sens pour les verbes en fonction de leur construction.
Sans compter le réinvestissement en lecture et en écriture

Quelques soient les ouvrages du Ce2 au CM2, et même au collège, on retrouve généralement les mêmes notions, dans le même ordre chronologique de présentation.
Cet ordre proposé ne doit pas être pris au pied de la lettre, car il est généralement une liste des contenus, plus qu'une chronologie explicite. On part du tout, pour décomposer

(grammaire notionnelle)

- notion de phrase,
- types de phrases,
- Groupes dans la phrase,
- GN et constituants,
- GV et constituants,
- Introduction à la phrase complexe.

On peut avoir d'autres objectifs, d'autres priorités, donc favoriser d'autres approches, ce qui entraîne une autre progression.

Pourquoi les maîtres se sentent-ils obligés chaque année de parcourir l'intégralité du programme du cycle ? Le surdosage ne garantit pas l'efficacité.

La grammaire n'est pas une fin en soi, mais un moyen mis au service de la prise de sens et de l'expression.

Le vocabulaire structure la pensée et l'expression : les enfants manquent cruellement de mots pour dire leur pensée, pour l'exprimer sans ambiguïté et avec toute la précision qui s'impose.

Une progression est donc à construire, non pas en classe, mais en cycle :

Pour chaque notion, qu'aborde-t-on au CE2 ? au CM1 ? au CM2 ?

Comment prendre en compte ce qui a été traité dans la classe précédente pour poursuivre réellement un apprentissage ?

Comment prendre en compte les compétences acquises et développées dans tous les domaines ?

Pour favoriser la continuité des apprentissages, quels outils met-on en place qui suivent l'élève tout au long du cycle ? (Cahier de règles ? grille de suivi des apprentissages ?)

Au sein du cycle, adopte-t-on la même démarche ? Utilise-t-on la même terminologie ?

Comment met-on les séances de grammaire au service de l'écrit des enfants ?

Au sein du cycle, quels types de textes aborde-t-on dans chacune des classes ?

Avec quelle progression ?

Autant de questions qui doivent trouver leur réponse au cours des conseils de cycle.

Au regard des épreuves nationales d'entrée en 6^{ème}, peu d'items sont consacrés à la grammaire, la priorité étant donnée à la lecture et à l'écriture. La grammaire explicite (analyse) est absente des épreuves, au profit de la grammaire implicite (retombées en lecture et écriture).

La grammaire scolaire revêt 2 aspects essentiels :

- ✓ L'analyse grammaticale, logique qui traite de la nature et de la fonction des mots et groupes de mots dans la phrase.
- ✓ Les champs orthographiques et lexicaux.

La grammaire explicite : classes de mots, analyse des natures et fonctions associées, dans l'unité de base qui est la phrase.

L'orthographe : traite des accords, concept de genre et de nombre, la structure et accords internes au groupe nominal, la reconnaissance du sujet et son accord avec le verbe.

La grammaire au service de la lecture : intéressante au cycle 3, car aide à la lecture fine, la compréhension des nuances.

On procède à l'analyse des phrases et textes au service de la compréhension.

Ex : reprises anaphoriques

Substituts nominaux : Elodie joue avec Sandra dans la cour.

Elle lui dit : « Hélène est absente. » qui est elle ? lui ?

Démarche nécessaire dès les 1ers apprentissages, car n elle éclaire tous les mécanismes de reprise qui font la trame des textes. L'explicitation est de nature grammaticale.

Ex : Les marcheurs qui étaient fatigués se sont arrêtés au refuge.

Les marcheurs, qui étaient fatigués, se sont arrêtés au refuge.

Le travail sur le registre de langue, les aspects syntaxiques et lexicaux en fonction du type de textes et de la situation de communication. (phrases exclamatives et lecture à voix haute)

Les systèmes hypothétiques : Si je suis en forme, j'irai à la piscine.

Si j'étais en forme, j'irais à la piscine.

La formulation est proche, mais le sens tout autre.

L'objectif de la grammaire dans ce cas, est de montrer que des constructions voisines ne sont pas équivalentes, elles peuvent résulter du choix conscient du locuteur ou du scripteur et ont des effets sur le récepteur. C'est alors donner tout son sens à l'écriture.

La grammaire au service de l'écrit :

Apporte des solutions concrètes et adaptées aux problèmes d'écriture que posent les élèves :

Comment ponctuer ?

Comment construire des phrases complexes ? Comment les lier entre elles ?

Comment utiliser les temps du récit ?

Comment supprimer les répétitions ?

La grammaire de texte est en étroite liaison avec les projets d'écriture.

Le réinvestissement des compétences grammaticales est alors réel car elles sont immédiatement mobilisées et explicites. On relie les notions de grammaire et de lexique aux projets de lecture et d'écriture en cours.

(cf répartition des notions grammaticales par type de texte)

La grammaire n'est pas une science exacte, elle est en constante évolution au même titre que la langue. Il n'y a donc pas de réponse toute faite à un problème donné, d'où l'intérêt de la chercher ensemble : les enfants sont alors acteurs d'observation et d'analyse.

La démarche préconisée est de savoir se saisir des problèmes posés par les textes des enfants et de les solutionner ensemble (collectivement, semi -collectivement).

Favoriser les interactions et la synergie avec les textes lus et écrits.

Cela impose une organisation plus souple évitant l'émiettement et le parachutage des activités , favorisant les ponts entre les disciplines (on peut traiter des problèmes d'orthographe et de lexique pour des écrits réalisés dans le cadre de l'histoire, des maths, des sciences, EPS,...). La Priorité étant de traiter au plus vite et au plus près les problèmes d'expression qui se posent quotidiennement aux élèves.

Il est peut-être quelquefois nécessaire d'aborder le pronom personnel avant le GN ? La phrase complexe avant le GV ? ou l'adjectif qualificatif avant les différents types de phrase...
Ne pas oublier de tenir compte des pré requis, ne pas éliminer des pans entiers, s'adapter aux capacités des élèves, définir des priorités en fonction des difficultés identifiées dans les activités d'expression des élèves.

Paradoxe : on s'aperçoit que certains thèmes se retrouvent au programme tous les ans sans poser de difficultés aux élèves dans la pratique quotidienne de l'écriture ...

On passe aussi beaucoup de temps sur la structure des groupes ou sur les différentes catégories de compléments sans réel profit pour la maîtrise de l'expression. A contrario, d'autres sujets plus épineux sont souvent traités tardivement, ou trop rapidement évoqués : fonctionnement des pronoms, phrases complexes et connecteurs, que les enfants mobilisent souvent très tôt dans leurs productions ou dont ils ont besoin pour enrichir leurs écrits et leur donner de la cohérence.

On note un décalage entre le programme de grammaire et les exigences de l'écriture. Sur de nombreux points, les enfants doivent compter sur leur intuition plus que sur des apports réflexifs. Il est donc nécessaire de fixer des priorités en fonction des difficultés constatées dans les travaux des élèves, les problèmes récurrents sont souvent les mêmes, faciles à répertorier et à cibler, à moduler en fonction du niveau de scolarité . Mesurer également le transfert des apports à + ou – long terme.

Tous les projets d'écriture sont susceptibles de fédérer un certain nombre d'activités différenciées sur une période plus ou moins longue.

La mobilisation de tous, la cohérence visible des activités réflexives de grammaire et de lexique devraient favoriser le transfert des connaissances.

Chaque type de texte, chaque genre littéraire utilise des ressources linguistiques qui lui sont propres. Le déroulement annuel de projets d'écriture variés permet de rencontrer les notions grammaticales les plus importantes du programme.

Les notions abordées dans leur contexte, avec des objectifs précis : l'étude de la langue prend alors tout son sens, et le réinvestissement a toutes les chances d'exister.

Les notions qui ne seraient pas apparues lors des productions des élèves peuvent être provoquées par le maître par une situation d'écriture, ou l'apport de textes supports (tirés de préférence de textes lus en classe, issus de lecture longues faites en classe et relevées par le maître.)

Le choix des supports, des amorces : surprendre, briser la routine, se saisir des occasions de la vie courante.

Les activités lexicales :

Nécessaires pour aider les élèves à mieux comprendre le monde.

Le vocabulaire participe aussi à la structuration de la pensée et de la langue.

« Nommer, c'est organiser le monde » dit Marina Yaguello dans l'ouvrage « Alice au pays du langage »

Enrichir, affiner son capital de mots permet d'accéder à une lecture plus fine de la réalité. C'est aussi se donner les capacités de mieux s'adapter à un interlocuteur, à une situation et donc de mieux communiquer.

La maîtrise de la langue est une exigence sociale, et passe autant par la maîtrise du vocabulaire que de la syntaxe.

Aspect qualitatif et quantitatif : l'appropriation du lexique, la capacité à définir les mots de façon de plus en plus précise, c'est précisément à l'âge de l'école élémentaire que les élèves sont en mesure de développer ces capacités.

Les cerises : c'est pour manger,

C'est rouge,

C'est un fruit.

On passe d'une définition très concrète et fonctionnelle, à une définition descriptive, pour parvenir à une analyse plus abstraite.

Les définitions s'enrichissent peu à peu, se précisent, se structurent, des catégorisations s'opèrent, on parvient progressivement à l'abstraction.

Partir du travail lexical lié à la vie dans toutes ses dimensions : quotidien, société, affectivité, histoire. Les mots sont immédiatement disponibles : ils appartiennent à tout le monde, chacun connaît ou ressent ce qu'ils désignent.

Travailler le lexique c'est aussi :

✓ Apprendre à trouver le mot juste : dire, faire, aller, mettre,

✓ Travailler sur la polysémie :

L'aiguille est tombée.

Les feuilles sont tombées.

Cette pièce est vraiment agréable.

Cf IO de juin 2008

Connaissances, capacités et attitudes travaillées et attendues en fin de cycle 2

CONNAISSANCES

Les élèves doivent avoir compris et retenu

- que les marques du pluriel diffèrent selon que le mot est un verbe ou un nom ;
- que la marque du pluriel des noms est le plus souvent « s » ;
- que la marque de pluriel des verbes à la 3ème personne est « -nt » ;
- que certains noms sont invariables ;
- que des mots peuvent avoir plusieurs sens dans des contextes différents (mots renvoyant à des objets : par exemple *carte*) ;
- que plusieurs mots peuvent avoir des sens équivalents dans un même contexte et se substituer les uns aux autres ;
- que des mots peuvent comporter des éléments communs ;
- la dénomination des signes de ponctuation (point, point d'interrogation, virgule) ;
- la notion de phrase.

CAPACITÉS

être capable de :

- marquer l'accord en genre et en nombre dans le groupe nominal simple (déterminant et nom) ;
- repérer le verbe conjugué et le nom dans des situations simples à l'écrit et à l'oral ;
- par rapport au verbe, repérer le sujet dans les phrases où l'ordre syntaxique régulier est respecté ;
- repérer les relations sujet/verbe et le rôle des marques écrites pour représenter ces relations (marques qu'on n'entend pas à l'oral) ;
- marquer l'accord sujet verbe en situation simple (avec un seul sujet, contigu du verbe) ;
- repérer les paragraphes d'un texte lu ;
- *comprendre des mots nouveaux dans leur contexte en s'appuyant sur leur environnement linguistique* ;
- utiliser la ponctuation en lecture à haute voix ;
- écrire une phrase, syntaxiquement et sémantiquement cohérente, en utilisant le point et la majuscule.

Pour le cycle 3

Connaissances et capacités travaillées et attendues en fin de cycle 3
<p>Connaissances</p> <p><u>Avoir compris et retenu :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - les règles d'engendrement des formes verbales, - les conjugaisons des verbes les plus courants (indicatif présent, passé composé, imparfait, futur) - la structure hiérarchique de la phrase (GNS, GV) et les relations entre ces groupes, - les règles d'accord sujet-verbe, - la composition du groupe nominal minimal (déterminant + nom) et l'accord au sein de ce groupe, - le pronom personnel sujet, - le groupe verbal, - les principales fonctions qui structurent la phrase (sujet, compléments d'objet direct et indirect, compléments circonstanciels de temps et de lieu) - les phrases déclaratives, interrogatives, injonctives, exclamatives, - la forme affirmative, la forme négative.
<p>Capacités</p> <p><u>Etre capable de :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - dans des phrases et dans des textes : <ol style="list-style-type: none"> 1. identifier les verbes conjugués et à l'infinitif (hors constructions impersonnelles et rares), 2. identifier les noms, 3. repérer les relations entre les groupes dans la phrase. - marquer l'accord sujet – verbe (situations régulières), - utiliser les indications sémantiques données par les déterminants du nom, faire usage des différents déterminants du nom (articles, déterminants possessifs) - repérer et réaliser les chaînes d'accord dans le groupe nominal (déterminant + nom + adjectif), - développer une phrase (par exemple par expansion du groupe nominal, en introduisant des compléments circonstanciels),

- utiliser correctement à l'oral et à l'écrit les temps des verbes les plus fréquents,
- écrire une phrase interrogative ou une phrase de forme négative correctement constituée,
- écrire un texte d'une dizaine de lignes dont les phrases sont grammaticalement acceptables,
- effectuer en lecture et activité d'écriture des déplacements, des remplacements, des expansions, des réductions, par exemple :
 1. en réalisant à bon escient différentes expansions du nom (adjectifs qualificatifs, propositions relatives, compléments du nom),
 2. en ajoutant ou en enlevant des compléments de phrases.
- faire la différence entre les classes de mots et les fonctions,
- utiliser un dictionnaire pour retrouver la définition d'un mot dans un emploi déterminé.

Connaissances et capacités travaillées et attendues en fin de cycle 3

Connaissances :

- la notion de structure du texte : les élèves doivent savoir que les constituants d'une phrase et d'un texte ne sont pas seulement juxtaposés, mais sont reliés par différents types de relations,
- que les constituants d'une phrase ne sont pas seulement juxtaposés mais sont liés par de nombreuses relations (avec le verbe, autour du nom),
- le rôle des principaux signes de ponctuation (point, point d'interrogation, point d'exclamation, la virgule dans l'énumération) ;
- la signification des connecteurs temporels *et spatiaux* les plus fréquents ;
- les valeurs de l'imparfait et du passé simple dans le récit et les textes historiques ;
- la valeur du présent dans les textes scientifiques.

Capacités

Etre capable de :

- se servir des signes de ponctuation comme appui à la compréhension en lecture (repérage des unités : syntaxiques, délimitation récit / paroles rapportées, marque de la valeur interrogative ou exclamative) ;
- utiliser dans une activité d'écriture la majuscule de début de phrase, le point comme élément organisateur d'un paragraphe, le point d'interrogation, la virgule dans ses usages simples (énumération) ;
- interpréter les différents mots de liaison d'un texte lu; faire un choix pertinent de ces mots dans une activité d'écriture ;
- dans un texte lu, trouver à quels noms renvoient les pronoms ;
- réaliser les substitutions nécessaires lors d'une activité d'écriture ;
- prendre appui sur les temps des verbes pour repérer la chronologie des événements dans un récit simple, reconstituer les étapes d'un processus dans des textes relatifs à différents champs

disciplinaires ;

- maîtriser la cohérence des temps dans une production écrite d'une dizaine de lignes.

Connaissances et capacités travaillées et attendues en fin de cycle 3

Connaissances

Avoir compris et retenu :

- un vocabulaire appris systématiquement ;

- qu'il existe divers types de relations entre les mots :

□ □ relations de sens {synonymie, d'antonymie, ensemble de mots relatifs à. un thème, à. un domaine),

□ □ relations de forme: notions de construction d'un mot (radical, préfixe, suffixe),

□ □ relations de sonorité (homophonie) ;

- que des synonymes peuvent relever de niveaux de langue différents ;

- que les mots ne sont pas des unités isolées, mais prennent leur signification dans le contexte de la

phrase; de nombreux mots ont plusieurs sens (le sujet - du verbe, du roi, de la conversation - par

exemple) ;

- que certains mots de la langue viennent d'emprunts à d'autres langues

Capacités

Etre capable d'utiliser les mots qu'ils ont appris

- en lecture, pour approcher le sens d'un mot inconnu, ou le sens inconnu d'un mot connu, à vérifier

ensuite dans le dictionnaire ;

- *en écriture et à l'oral, pour trouver les mots qui permettront d'être compris du destinataire*

Etre capable de :

- comprendre le sens d'un mot *et* notamment le sens d'un mot polysémique, en prenant appui sur le

contexte ;

- relever dans un texte les dénominations successives d'un personnage en étant attentif aux

nuances

de sens ;

- utiliser des mots dans des sens différents, utiliser des synonymiques, au cours d'activités d'écriture ;

- *comprendre des mots nouveaux en s'appuyant sur des radicaux connus et des affixes fréquents ;*

- repérer dans des mots nouveaux des radicaux connus ;

- utiliser le système des dérivations pour augmenter leur vocabulaire ;

- vérifier dans le dictionnaire qu'est attestée une dérivation ;

- trouver les noms qui permettent de se repérer dans des ouvrages ou sur la Toile pour mener une

recherche documentaire; trouver les noms nécessaires pour élaborer un texte documentaire

(*alimentation, habitat, etc.*).

- trouver un mot dans le dictionnaire (papier ou informatique) pour en comprendre le sens dans un

contexte donné (choisir celui des sens qui correspond au contexte de l'occurrence), chercher la

la

catégorie auquel il appartient, confirmer le sens d'un mot en lecture ;
- utiliser les instruments nécessaires (répertoire, dictionnaire...) pour vérifier et corriger l'orthographe lexicale.

Connaissances et capacités travaillées et attendues en fin de cycle 3

Connaissances

Avoir compris et retenu :

- les règles qui régissent les chaînes d'accords dans le groupe nominal et entre le sujet et le verbe ;
- les désinences des verbes dans les conjugaisons qui figurent dans les programmes ;
- l'orthographe de mots outils, de mots courants et des mots spécifiques aux disciplines du cycle 3 ;
- *la valeur des accents ; /'orthographe de mots fréquents avec accents ;*
- *les séries fondées sur des analogies ;*
- les homophones simples.

Capacités

Etre capable de :

- copier sans erreur un texte de cinq ou six lignes ;
- marquer le pluriel des noms, le pluriel des verbes ;
- accorder le verbe avec son sujet ;
- déterminer la terminaison du verbe correspondant à sa conjugaison ;
- effectuer les accords dans le groupe nominal ;
- *utiliser la connaissance des régularités lexicales ;*
- *recourir aux techniques de distinction des homophones ;*
- *écrire sans erreur lors de dictées ;*
- *mobiliser pour rédiger un texte la connaissance de /'orthographe des mots courants et des mots spécifiques à une discipline, celle des régularités de /'orthographe lexicale et celle des règles grammaticales ;*
- utiliser tous les instruments permettant de réviser l'orthographe d'un texte dicté ou produit.

CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX -

Progressions pour le cours préparatoire et le cours élémentaire 1ère année.

Français

Les tableaux suivants donnent des repères aux équipes pédagogiques pour organiser la progressivité des apprentissages.

Seules des connaissances et des compétences nouvelles sont mentionnées dans chaque colonne. Pour chaque niveau, les connaissances et compétences acquises dans la classe antérieure sont à consolider.

	Cours préparatoire	Cours élémentaire première année
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des mots précis pour s'exprimer. - Commencer à classer les noms par catégories sémantiques larges (noms de personnes, noms d'animaux, noms de choses) ou plus étroites et se référant au monde concret (ex. : noms de fruits). - Trouver un ou des noms appartenant à une catégorie donnée (ex. un nom d'arbre, un nom de commerçant). - Trouver un mot de sens opposé pour un adjectif qualificatif ou un verbe d'action. - Ranger des mots par ordre alphabétique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Donner des synonymes (par exemple pour reformuler le sens d'un texte ou pour améliorer une expression orale ou écrite). - Trouver un mot de sens opposé pour un adjectif qualificatif, un verbe d'action ou pour un nom. - Regrouper des mots par familles ; trouver un ou des mots d'une famille donnée. - Commencer à utiliser l'ordre alphabétique pour vérifier dans un dictionnaire l'écriture d'un mot ou en chercher le sens.
Grammaire	<p>La phrase :</p> <ul style="list-style-type: none"> - identifier les phrases d'un texte en s'appuyant sur la ponctuation (point et majuscule). <p>Les classes de mots :</p> <ul style="list-style-type: none"> - reconnaître les noms et les verbes et les distinguer des autres mots ; - distinguer le nom et l'article qui le précède ; identifier l'article ; - approche du pronom : savoir utiliser oralement les pronoms personnels sujets. <p>Les genres et nombres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - repérer et justifier des marques du genre et du nombre : le s du pluriel des noms, le e du féminin de l'adjectif, les terminaisons -nt des verbes du 1er groupe au présent de l'indicatif. <p>Le verbe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - utiliser à l'oral, le présent, le futur et le passé composé. 	<p>La phrase :</p> <ul style="list-style-type: none"> - approche des formes et types de phrase : savoir transposer oralement une phrase affirmative en phrase négative ou interrogative. <p>Les classes de mots :</p> <ul style="list-style-type: none"> - distinguer selon leur nature : les verbes, les noms, les articles, les pronoms personnels (formes sujet), les adjectifs qualificatifs ; - le nom : distinguer nom propre et nom commun ; - l'article : commencer à repérer les articles élidés (l') et contractés (du, au, aux) ; - manipuler d'autres déterminants ; - approche de l'adverbe : modifier le sens d'un verbe en ajoutant un adverbe. <p>Les fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans la phrase simple où l'ordre syntaxique régulier sujet-verbe est respecté, identifier le verbe et son sujet (sous la forme d'un nom propre, d'un pronom ou d'un groupe nominal) ; - approche de la notion de circonstance : savoir répondre oralement aux questions ou ? quand ? pourquoi ? comment ?

		<p>Les genres et nombres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - connaître et appliquer les notions de masculin/féminin, singulier/pluriel ; - connaître et appliquer la règle de l'accord du verbe avec son sujet, et, dans le groupe nominal, la règle de l'accord entre le déterminant et le nom qu'il détermine, entre l'adjectif qualificatif et le nom qu'il qualifie. <p>Le verbe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - comprendre la correspondance entre les temps verbaux (passé, présent, futur) et les notions d'action déjà faite, d'action en train de se faire, d'action non encore faite ; - identifier le présent, l'imparfait, le futur et le passé composé de l'indicatif des verbes étudiés ; trouver leur infinitif ; - conjuguer les verbes du 1er groupe, être et avoir, au présent, au futur, au passé composé de l'indicatif ; - conjuguer les verbes faire, aller, dire, venir, au présent de l'indicatif.
<p>Orthographe</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire sans erreur des mots appris. - Écrire sans erreur de manière autonome des mots simples en respectant les correspondances entre lettres et sons. - Recopier sans erreur un texte court (2 à 5 lignes). - Commencer à utiliser de manière autonome les marques du genre et du nombre (pluriel du nom, féminin de l'adjectif, terminaison -nt des verbes du 1er groupe). - Commencer à utiliser correctement la majuscule (début de phrase, noms propres de personne). 	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire sans erreur, sous la dictée, des phrases ou un court texte (5 lignes), préparés ou non, en utilisant ses connaissances lexicales, orthographiques et grammaticales. - Dans les productions dictées et autonomes : <ul style="list-style-type: none"> . respecter les correspondances entre lettres et sons, . en particulier, respecter les règles relatives à la valeur des lettres en fonction des voyelles placées à proximité (c/ç, c/qu, g/gu/ge, s/ss), . orthographier sans erreur les mots invariables les plus fréquemment rencontrés ainsi que les mots-outils appris au CP, . marquer l'accord entre le sujet et le verbe dans les phrases où l'ordre sujet-verbe est respecté, . dans le groupe nominal simple, marquer l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il qualifie,

		<ul style="list-style-type: none"> . orthographier sans erreur les formes conjuguées apprises, . utiliser à bon escient le point, la majuscule, ainsi que la virgule dans le cas de l'énumération.
--	--	--

Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

CYCLE DES APPROFONDISSEMENTS

Progressions pour le cours élémentaire deuxième année et le cours moyen.

Vocabulaire	<p>Acquisition du vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser à bon escient des termes appartenant aux lexiques des repères temporels, de la vie quotidienne et du travail scolaire. - Utiliser les termes exacts qui correspondent aux notions étudiées dans les divers domaines scolaires. - Savoir ce qu'est une abréviation (ex. "adj." dans un article de dictionnaire). <p>Maîtrise du sens des mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans un texte, relever les mots d'un même domaine (ex. le vocabulaire de la mer). - Utiliser des synonymes et des mots de sens contraire dans les activités d'expression orale et écrite. - Préciser, dans son contexte, le sens d'un mot connu ; le 	<p>Acquisition du vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser à bon escient des termes afférents aux actions, sensations et jugements. <p>Maîtrise du sens des mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le contexte pour comprendre un mot inconnu ; vérifier son sens dans le dictionnaire. - Définir un mot connu en utilisant un terme générique adéquat (mots concrets : ex. un pommier est un arbre fruitier). - Commencer à identifier les différents niveaux de langue. <p>Les familles de mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Regrouper des mots selon le sens de leur préfixe. - Regrouper des mots selon le sens de leur suffixe. - Connaître et utiliser oralement le vocabulaire concernant la construction des mots (radical, préfixe, suffixe, famille). 	<p>Acquisition du vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Commencer à utiliser des termes renvoyant à des notions abstraites (émotions, sentiments, devoirs, droits). - Comprendre des sigles. <p>Maîtrise du sens des mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distinguer les différents sens d'un verbe selon sa construction (ex. jouer, jouer quelque chose, jouer à, jouer de, jouer sur). - Identifier l'utilisation d'un mot ou d'une expression au sens figuré. - Classer des mots de sens voisin en repérant les variations d'intensité (ex. bon, délicieux, succulent). - Définir un mot connu en utilisant un terme générique adéquat et en y ajoutant les précisions spécifiques à l'objet défini. <p>Les familles de mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Regrouper des mots selon leur radical. - Regrouper des mots selon
-------------	--	---	---

	<p>distinguer d'autres sens possibles.</p> <p>Les familles de mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construire ou compléter des familles de mots. <p>Utilisation du dictionnaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Savoir épeler un mot ; connaître l'ordre alphabétique ; savoir classer des mots par ordre alphabétique. - Utiliser le dictionnaire pour rechercher le sens d'un mot. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser la construction d'un mot inconnu pour le comprendre. <p>Utilisation du dictionnaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans une définition de dictionnaire, identifier le terme générique. - Utiliser le dictionnaire pour vérifier le sens d'un mot (en particulier quand il en a plusieurs), ou sa classe, ou son orthographe, ou son niveau de langue. - Se servir des codes utilisés dans les articles de dictionnaire. 	<p>le sens de leur préfixe et connaître ce sens, en particulier celui des principaux préfixes exprimant des idées de lieu ou de mouvement.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Regrouper des mots selon le sens de leur suffixe et connaître ce sens. - Pour un mot donné, fournir un ou plusieurs mots de la même famille en vérifiant qu'il(s) existe(nt). <p>Utilisation du dictionnaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser avec aisance un dictionnaire.
--	---	---	---

	Cours élémentaire deuxième année	Cours moyen première année	Cours moyen deuxième année
Grammaire	<p>La phrase</p> <ul style="list-style-type: none"> - Transformer une phrase simple affirmative en phrase négative ou interrogative, ou inversement. - Identifier le verbe conjugué dans une phrase simple et fournir son infinitif. <p>Les classes de mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distinguer selon leur nature le verbe, le nom (propre / commun), les articles, les déterminants possessifs, les pronoms personnels (formes sujet), les adjectifs qualificatifs. - Approche de l'adverbe : modifier le sens d'un verbe en lui ajoutant un adverbe, relier des phrases simples par des mots de liaison temporelle (ex. les adverbes puis, alors...). <p>Les fonctions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre la différence entre la nature d'un mot et sa fonction. - Connaître la distinction entre compléments du verbe et compléments du nom. - Dans une phrase simple où l'ordre sujet-verbe est respecté : <ul style="list-style-type: none"> . identifier le verbe et le sujet (sous 	<p>La phrase</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construire correctement des phrases négatives, interrogatives, injonctives. - Identifier les verbes conjugués dans des phrases complexes et fournir leurs infinitifs. <p>Les classes de mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distinguer selon leur nature les mots des classes déjà connues, ainsi que les déterminants démonstratifs, interrogatifs, les pronoms personnels (sauf en, y), les pronoms relatifs (qui, que), les adverbes (de lieu, de temps, de manière), les négations. <p>Les fonctions</p>	<p>La phrase</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construire correctement des phrases exclamatives. - Comprendre la distinction entre phrase simple et phrase complexe. - Reconnaître des propositions indépendantes coordonnées, juxtaposées. - Reconnaître la proposition relative (seulement la relative complément de nom). <p>Les classes de mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distinguer selon leur nature les mots des classes déjà connues, ainsi que les pronoms possessifs, démonstratifs,

<p>forme d'un nom propre, d'un groupe nominal ou d'un pronom personnel) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> . reconnaître le complément d'objet (direct et indirect) du verbe ; . reconnaître le complément du nom. <p>- Approche de la circonstance : savoir répondre oralement aux questions où ?, quand ?, comment ?, pourquoi ?</p> <p>- Le groupe nominal :</p> <ul style="list-style-type: none"> . comprendre la fonction de ses éléments : le nom (noyau du groupe nominal), le déterminant (article, déterminant possessif) qui le détermine, l'adjectif qualificatif qui le qualifie, le nom qui le complète ; . manipuler l'adjectif et le complément de nom (ajout, suppression, substitution de l'un à l'autre...). <p>Le verbe</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre les notions d'action passée, présente, future. - Connaître les personnes, les règles de formation et les terminaisons des temps simples étudiés (présent, futur, imparfait). - Conjuguer à l'indicatif présent, futur et imparfait les verbes des premier et deuxième groupes, ainsi qu'être, avoir, aller, dire, faire, pouvoir, partir, prendre, venir, voir, vouloir. - Repérer dans un texte l'infinitif d'un verbe étudié. <p>Les accords</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaître les règles de l'accord du verbe avec son sujet ; de l'accord entre déterminant et nom, nom et adjectif. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans une phrase simple où l'ordre sujet-verbe est respecté : . identifier le verbe et le sujet (nom propre, groupe nominal, pronom personnel, pronom relatif), . reconnaître le complément d'objet second, . reconnaître les compléments circonstanciels de lieu, de temps, . reconnaître l'attribut du sujet. <p>- Comprendre la notion de circonstance : la différence entre complément d'objet et complément circonstanciel (manipulations).</p> <p>- Le groupe nominal : manipulation de la proposition relative (ajout, suppression, substitution à l'adjectif ou au complément de nom et inversement).</p> <p>- Connaître les fonctions de l'adjectif qualificatif : épithète, attribut du sujet.</p> <p>Le verbe</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre la notion d'antériorité d'un fait passé par rapport à un fait présent. - Connaître la distinction entre temps simple et temps composé, la 	<p>interrogatifs et relatifs, les mots de liaison (conjonctions de coordination, adverbess ou locutions adverbiales exprimant le temps, le lieu, la cause et la conséquence), les prépositions (lieu, temps).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaître la distinction entre article défini et article indéfini et en comprendre le sens ; reconnaître la forme élidée et les formes contractées de l'article défini. - Reconnaître et utiliser les degrés de l'adjectif et de l'adverbe (comparatif, superlatif). <p>Les fonctions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre la distinction entre compléments essentiels (complément d'objet), et compléments circonstanciels (manipulations). - Comprendre la notion de groupe nominal : l'adjectif qualificatif épithète, le complément de nom et la proposition relative comme enrichissements du nom. <p>Le verbe</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre la notion d'antériorité relative d'un fait
--	---	---

	<p>règle de formation des temps composés (passé composé), la notion d'auxiliaire.</p> <p>- Conjuguer aux temps déjà étudiés, ainsi qu'à l'indicatif passé simple, au passé composé et à l'impératif présent, les verbes déjà étudiés ; conjuguer des verbes non étudiés en appliquant les règles apprises.</p> <p>Les accords</p> <p>- Connaître la règle de l'accord du participe passé dans les verbes construits avec être (non compris les verbes pronominaux).</p> <p>- Connaître la règle de l'accord de l'adjectif (épithète ou attribut) avec le nom.</p>	<p>passé par rapport à un autre, d'un fait futur par rapport à un autre.</p> <p>- Conjuguer aux temps et modes déjà étudiés, ainsi qu'à l'indicatif futur antérieur, plus-que-parfait, conditionnel présent, au participe présent et passé, les verbes déjà étudiés ; conjuguer des verbes non étudiés en appliquant les règles apprises.</p> <p>Les accords</p> <p>- Connaître la règle de l'accord du participe passé dans les verbes construits avec être et avoir (cas du complément d'objet direct posé après le verbe).</p>
--	---	---

	Cours élémentaire deuxième année	Cours moyen première année	Cours moyen deuxième année
<p>Orthographe</p> <p>N.B. : l'ensemble des connaissances et compétences attendues s'applique à toutes les situations d'écriture énoncées plus haut et non rappelées dans cette rubrique. L'orthographe</p>	<p>- Écrire sans erreur sous la dictée un texte d'au moins cinq lignes en mobilisant les connaissances acquises en vocabulaire, grammaire et orthographe.</p> <p>Compétences grapho-phoniques</p> <p>- Respecter les correspondances entre lettres et sons.</p> <p>- Respecter la valeur des lettres en fonction</p>	<p>- Écrire sans erreur sous la dictée un texte d'une dizaine de lignes en mobilisant les connaissances acquises.</p> <p>Orthographe grammaticale</p> <p>- Écrire sans erreur le pluriel des noms se terminant par -eu, par -eau. Le pluriel des noms en -au, -ail est en cours d'acquisition.</p> <p>- Écrire sans erreur les formes des verbes étudiés</p>	<p>- Écrire sans erreur sous la dictée un texte d'au moins dix lignes en mobilisant les connaissances acquises.</p> <p>Orthographe grammaticale</p> <p>- Orthographier correctement les verbes étudiés aux temps étudiés, dont les verbes du premier groupe en -yer, -eter, -eler.</p> <p>- Appliquer la règle de l'accord du verbe avec son sujet, y compris avec le</p>

<p>révisée est la référence.</p>	<p>des voyelles placées à proximité (s/ss, c/ç, c/qu, g/gu/ge). - Respecter la valeur des lettres en fonction de la consonne suivante (n devenant m devant m, b, p). - Utiliser sans erreur les accents (é, è, ê). Orthographe grammaticale - Écrire sans erreur les pluriels des noms se terminant par s, x, z ; par -al, par -ou. - Utiliser sans erreur les marques du pluriel et du féminin des adjectifs. - Écrire sans erreur les formes des verbes étudiés aux temps étudiés, sans confondre, en particulier, les terminaisons (-e, - es, - ent ; - ons et -ont ; - ez, - ais, - ait et -aient ; - ras, - ra). - Appliquer la règle de l'accord du verbe avec le sujet (y compris pronom personnel) dans les phrases où l'ordre sujet-verbe est respecté, et où le verbe est à un temps simple. - Accorder sans erreur le déterminant et le nom, le nom et l'adjectif (épithète). - Écrire sans erreur des homophones grammaticaux en liaison avec le programme de grammaire (a/à, ont/on, est/et, sont/son) Orthographe lexicale - Écrire sans erreur des</p>	<p>aux temps étudiés, dont les verbes du premier groupe en -cer, - ger, - guer. - Appliquer la règle de l'accord du verbe avec son sujet, y compris pour les verbes à un temps composé, et pour les sujets inversés. - Appliquer la règle de l'accord du participe passé avec être et avoir (cas du complément d'objet direct postposé). - Accorder sans erreur l'adjectif (épithète, apposé et attribut du sujet) avec le nom. - Écrire sans erreur les homophones grammaticaux déjà étudiés, ainsi que ses/ces, mes/mais, on/on n', ce/se, c'/s' (c'est/s'est, c'était/s'était), ou/où, la/l'a/l'as/là. - Écrire sans erreur les infinitifs de verbes du premier groupe après préposition (il me dit d'aller). Orthographe lexicale - Écrire sans erreur des mots invariables, en particulier les plus fréquents de ceux étudiés en grammaire. - S'appuyer sur sa connaissance des familles de mot pour écrire sans erreur des mots nouveaux (préfixe in-, im-, il- ou ir-, suffixe -tion...). - Mémoriser la graphie de la syllabe finale des noms terminés par -ail, -eil, -euil.</p>	<p>sujet qui de 3ème personne. - Écrire sans erreur les homophones grammaticaux déjà étudiés, ainsi que on/on n', d'on/dont/donc, quel(s)/quelle(s)/qu'elle(s), sans/s'en ; la distinction entre leur et leurs est en cours d'acquisition en fin de cycle. - Distinguer par le sens les formes verbales homophones de l'imparfait et du passé composé. Orthographe lexicale - Écrire correctement (doublement de la consonne) le début des mots commençant par ap-, ac-, af-, ef- et of-. - Écrire correctement la syllabe finale des noms terminés par -ée ; par -té ou -tié ; par un e muet. - Respecter la convention de la coupe syllabique à la ligne.</p>
----------------------------------	--	--	---

<p>noms et des adjectifs se terminant par une consonne muette (ex. chant, cf. chanteur ; blond, cf. blonde...).</p> <ul style="list-style-type: none">- Écrire sans erreur les mots mémorisés et régulièrement révisés, en particulier les mots invariables acquis aux CP et CE 1, des mots fréquents, des mots référents pour des sons.- Connaître la notion d'homonyme et écrire sans erreur un nombre croissant d'homonymes jusqu'à la fin du cycle.	
--	--